

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Alors que nous nous approchons à Noël, peu après minuit, dans l'infirmerie de la communauté "Divina Provvidenza", de Rome, le Maître Divin a appelé à soi une grande apôtre paulinienne, notre sœur

TROLLI FRANCESCA Sr DIOMIRA
Née à Ortona à Mare (Chieti) le 14 février 1914

Sr Diomira entra en Congrégation dans la maison de Pescara, le 19 avril 1939. Elle avait vingt cinq ans et ne laissait aucun parent. Fermant définitivement la maison, elle avait apporté avec elle le beau trousseau de mariée de sa maman, depuis peu décédée, que Maestra Tecla subdivisa entre les aspirantes plus pauvres. A Rome, elle se dédia aux travaux de couture, dont elle était très experte. Elle vécut le noviciat en plein climat de guerre et elle émit la première profession, à Rome, le 19 mars 1943. Le 26 décembre 1945, à guerre conclue, elle commença la grande aventure missionnaire. D'abord elle se rendit à Staten Island (Etats-Unis), pour aider dans la propagande capillaire. Mais son itinéraire missionnaire avait comme objectif le Mexique. Les chroniques de l'époque racontent que le 26 mai 1948, elle posait le pied à Mexico ensemble à Sr Bernardetta Ferraris, Sr Annunziata Spada, Sr Tecla Zilianti. Le voyage avait été long et fatigant: ces missionnaires pauliniennes riches seulement de beaucoup de foi, elles y arrivaient des Etats-Unis, après quatre jours de train et vingt deux heures d'autobus, ensemble à deux prêtres pauliniens. A la frontière les attendait le Supérieur de la Société Saint Paul et un Frère Disciple. Pour les sœurs, grand fut le sacrifice de devoir déposer tout de suite l'habit religieux, mais les nécessités de l'apostolat le demandait. Avant l'arrivée au Mexique, le 24 mai, M. Tecla leur écrivait: "Pendant que je vous écris je vous pense en voyage, et déjà vous êtes proches d'arriver à la place de votre apostolat. J'ai lu comment les Très Révérends Frères vous attendent et ont pensé aussi au 'nid'. Que le Seigneur les récompense. Je vous pense beaucoup et vous suis, je prie beaucoup pour vous pour que vous puissiez vous faire saintes et faire du bien aux âmes. Je vous mets chaque jour sous le manteau de la Sainte Madone, vous restez-y bien. Elle est Mère, elle vous aidera, elle vous soutiendra en tout... Vous me ferez le cadeau de quelques vocations pour Sainte Tecla, les cadeaux les plus beaux sont les vocations. Soyez dans la joie, je prie beaucoup et toujours pour vous, pour chacune.

Furent suffisants peu de jours pour se familiariser et préparer le nécessaire pour les premières visites de propagande. Le résultat des premières expériences ne fut pas trop heureux: elles étaient considérées protestantes, et elles devaient fatiguer assez pour expliquer leur identité. Elles commencèrent réellement à Bethléem, confiantes dans l'aide du Seigneur. Après le commencement de la maison de Mexico, le 17 juillet 1952 Sr Diomira ouvrait la communauté de Puebla où elle fut aussi la première supérieure. L'Evêque avait donné cette belle définition de leur présence dans le diocèse: "Je suis très satisfait de l'œuvre qu'elles exercent; les sœurs pauliniennes sont comme des colombes qui se posent partout sans faire de bruit et sans se salir".

Et après Puebla, Sr Diomira fut supérieure à Monterrey, Guadalajara, Ciudad Juarez. Même de cette dernière communauté elle fut la fondatrice, y étant arrivée ensemble à Sr Bernardetta Ferraris, le 3 avril 1960. En 1965 elle dû rentrer dans sa patrie. Le peuple mexicain lui resta toujours dans le cœur comme lui resta dans le cœur la Madone de Guadalupe, mais elle sut se réinsérer en Italie avec beaucoup de simplicité et humilité, dans les services que l'obéissance lui confiait. D'abord à Naples et puis à Rome, elle fut employée dans l'Agence San Paolo Film. Depuis 1978 elle prêta son aide dans le standard de la communauté de Roma, Antonino Pio, et ensuite dans l'expédition des revues.

Sa présence bonne, silencieuse, agissante, était un exemple lumineux pour toutes les sœurs. Sr Diomira aimait toutes, elle se dépensait pour toutes, elle donnait à toutes son sourire doux et sa parole sage. Il y a environ un peu plus d'un mois elle fut frappée par un ictus et depuis lors ses conditions sont allées graduellement empirant. Le Seigneur l'attendait pour célébrer Noël dans son intimité, dans la fête du Paradis, près des centaines de sœurs avec lesquelles elle avait partagé tant de Noëls sur cette terre, dans l'attente de cette dernière naissance à la vie éternelle. Avec affection.

Sr. Anna Maria Parenzan
Vicairie générale

Rome, le 15 décembre 2010